

est le lit desséché d'un torrent : en un mot c'est là l'un des plus imposants spécimens de la nature sauvage. A peu de distance des ruines de la lauré on parvient en se traînant jusqu'à l'ouverture assez étroite par laquelle l'on pénètre dans les cavernes ou labyrinthes de saint Chariton, dont un grand nombre n'ont pas encore été explorées. Elles s'étendent sur un espace immense, se succédant les unes aux autres : elles présentent tous les aspects : ici c'est une galerie, là c'est un antre profond, ailleurs c'est un mince passage à peine suffisant pour permettre à un homme de s'y traîner ; il y a des grottes de toutes les grandeurs, il y en a à toutes les hauteurs : c'est un labyrinthe inextricable. Il est telles cavernes dans lesquelles les guides n'osent pas s'aventurer, sans doute par une vaine terreur superstitieuse, augmentée par l'horreur des ténèbres profondes. Il n'y a que deux grandes salles ; elles sont à l'entrée des cavernes, et il est fort possible que du temps de saint Chariton elles aient servi d'églises : deux ou trois niches taillées dans le roc, la trace d'une lucarne à une certaine hauteur du sol semblent l'attester. La température de ces mystérieuses cavernes qui sillonnent presque tout l'intérieur de la montagne est assez élevée, mais l'atmosphère n'est viciée par aucune exhalaison malsaine ; le sol est formé d'une terre rougeâtre. Ces antres sont sans doute le repaire de bêtes sauvages, car on rencontre des ossements de quadrupèdes dévorés : elles ne sont cependant pas à craindre, car le bruit et la flamme des bougies des visiteurs les font fuir au fond des grottes les plus reculées. — De là nous nous rendons à Thécué, patrie du prophète Amos. Jadis cité importante et le théâtre d'un grand nombre de faits bibliques, c'est aujourd'hui un amas de ruines sur une longue colline de 2300 pieds d'altitude. Du temps des croisés il y avait là une église dont il reste encore des vestiges : des tronçons de colonnes, des pans de muraille et un beau baptistère de forme octogonale, taillé dans un bloc de pierre rouge, portant sur chaque face une croix en relief. Tout près on aperçoit une caverne remplie d'immondices et de terre : on suppose que c'est le tombeau d'Amos. Tout autour des ruines de Thécué l'œil a pour horizon une plaine stérile de laquelle émergent seulement les noires tentes des Bédouins, disposées en cercle. Ce spectacle fait songer à ces temps lointains où les camps occupaient une si large place

dans
Royau
Un
Saint
Sainte
belle la
du R
Sainte
tations
soit do
L'E
sons, la
Sainte
les ruin
L'« Ori
du nouv
rales, e
sera dig
comme
la direct
compète
est chos
et « La
d'annon

ssise
imm
ronn
durent se
été propic
De tou
célèbre in
des Allem
des Espag
breux et d
quait un r